

Week-end : toujours la pagaille !

Appliqué depuis le 14 Août dernier, le nouveau week-end ne semble pas convenir à tout le monde. Pis, cette mesure a semé la pagaille au sein des institutions. Ces dernières ont été obligées d'aménager leur week-end à leur convenance. Ainsi, les sociétés ont vu leurs horaires être chamboulés, tandis que les citoyens se sont retrouvés dans une totale confusion.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le Conseil des ministres, a décidé de faire du vendredi et du samedi les jours de repos hebdomadaire. Après une période de flottement durant laquelle les travailleurs et les chefs d'entreprise étaient dans l'attente de plus de détails sur les modalités d'application de cette décision, le gouvernement, tout en précisant que le vendredi restera une journée officielle de repos, a laissé le choix aux entreprises de décider par elles-mêmes de leur deuxième journée de repos.

Conséquence de cette situation : chacun a son week-end. S'exprimant sur le réaménagement du travail suite au nouveau week-end semi-universel, le ministre

du Travail et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh, a affirmé que le vendredi restera jour de repos officiel, tant que les dispositions de la loi n'auront pas été modifiées.

En précisant, à ce sujet, que si pour l'administration l'organisation du travail a été décidée par un décret exécutif, le secteur économique doit, pour sa part, définir la répartition du travail en fonction des 40 heures que l'employé doit assurer pendant cinq jours de la semaine.

Dans le cas où une entreprise ne peut assurer ses 40 heures de travail pendant cinq jours, cette dernière compensera les heures restantes le samedi ou le vendredi, en fonction de son organisation.

Une mesure qui semble

avoir supprimé définitivement la notion de week-end en Algérie. Mis à part le vendredi qui doit rester «intouchable» en raison des sensibilités religieuses, chaque institution a défini la répartition de ses heures de travail. De ce fait, les fonctionnaires ne pourront plus profiter de la totalité du week-end. Pour leur part, les citoyens vivent dans une totale confusion. Auparavant, les jours du repos et de travail étaient clairs, alors qu'avec ce «chamboulement», le citoyen n'est même pas informé des jours de fermeture des entreprises.

Quant aux établissements scolaires, la question qui semblait avoir été tranchée est encore d'actualité. Ceux-ci vont désormais ouvrir le samedi ainsi que l'après-midi du mardi. Pour compenser, entre autres, la journée du jeudi, notamment pour les classes à double vacation.

Les banques et institutions financières qui ont déjà adopté le week-end semi-



Photo : Samir Sid

Chacun a son week-end.

universel, n'ont pas à changer leurs habitudes.

Concernant les journaux, après avoir décidé de les faire paraître les vendredis, les directeurs de presse ont été contraints de revenir sur leur décision. La cause ? Les imprimeries, organismes étatiques, avaient refusé d'imprimer les quotidiens pour le vendredi. Le samedi, censé remplacer le

jeudi comme jour chômé et payé, n'arrange pas beaucoup de secteurs, tenus de travailler pendant cette journée. C'est le cas de la poste, qui a décidé de fermer uniquement le vendredi.

L'enseignement supérieur, qui a annoncé sa décision de fermeture vendredi et samedi, avant les vacances d'été, sera-t-il aussi obligé de revoir son

calendrier ? En ce qui concerne les entreprises, à chacune son calendrier. Sans prendre la précaution d'afficher des notes pour informer les citoyens des heures d'ouverture et de fermeture. Ces derniers sont déconcertés, et la formule du vendredi-samedi ne leur semble pas aussi claire que celle du jeudi-vendredi.

S. A.

INTEMPÉRIES DANS LA RÉGION DE SIDI-BEL-ABBÈS

Une centaine de maisons inondées et des véhicules emportés par les eaux

Des pluies diluviennes se sont abattues sur la région de Sidi-Bel-Abbès entraînant leur lot de dégâts matériels et autres désagréments.

Des pluies torrentielles qui ont duré deux heures. On a enregistré 16,5 mm de pluie dans la ville de Sidi-Bel-Abbès, 36 mm à Ras El-Ma, dans le sud de la wilaya. Bendadis est la localité la plus touchée suite à la décrue d'un oued. Ainsi plus deux de cents familles habitant le quartier

Habis-Djijali ont vécu la nuit la plus longue et la plus éprouvante de leur vie lorsque les eaux, d'une hauteur de deux mètres, ont déferlé sur leurs demeures, détruisant tout sur leur passage.

Literie, appareils électroménagers et meubles ont été ainsi endommagés.

Fort heureusement, les secours ont rapidement afflué de partout et même des localités avoisinantes pour porter assistance aux familles touchées. C'est un état d'alerte maximum qui a été déclenché par les services compétents.

Un camion et des véhicules légers ont été emportés par les eaux en furie. Le wali s'est déplacé sur les lieux pour s'enquérir de la

situation et donner des instructions en matière de prise en charge des familles sinistrées.

Quant au reste de la région de Sidi-Bel-Abbès, les fortes précipitations ont mis à nu de graves défaillances, notamment l'obstruction des regards qui sont à l'origine des inondations de la chaussée. Plusieurs routes ont été coupées et un pont

dans la localité d'El Hoceïba a cédé devant la force des eaux. Nous ne sommes qu'au début de l'automne et les caprices de la météo se feront bientôt sentir plus douloureusement comme cela a été le cas les années précédentes où des pertes en vies humaines ont été enregistrées, en plus d'importants dégâts matériels.

A. M.

FRANCE

Des élus sensibilisés sur le cas de Romaïssa

Lors de la fête de l'«Amitié des communautés de l'agglomération» organisée au mois de septembre, comme chaque année, à Sassenage (France), l'Algérie était représentée par l'«Association de la communauté algérienne de l'Isère» dont le stand exposait des objets d'artisanat, des livres et des photos et proposait du thé et des petits gâteaux à ses visiteurs non musulmans (la fête s'est déroulée en plein Ramadan).

Quelle meilleure place que ce stand pour installer la table de la «coopération décentralisée Sassenage Algérie».

«Coopération décentralisée», deux mots pour définir une grande variété de projets à mettre en œuvre et dans lesquels les simples citoyens, des deux nations, sont appelés à jouer un rôle important. Et la coopération entre les responsables des services de santé algérien et français, qui a fait qu'une enfant algérienne a pu être opérée en France et a recommencé à sourire, doit continuer afin qu'elle puisse aller au bout de sa rééducation. Mais cela ne se fera pas automatiquement.

Les Etats ont des priorités, d'ailleurs louables ou critiquables,

qui font que des cas comme celui de Romaïssa ne sont pas leur principal souci et cela peut se comprendre.

Face à cette situation, nul doute que la «coopération décentralisée» soit une aide précieuse pour que cette coopération des services de santé continue et se renforce.

C'est l'objectif immédiat que s'est fixée la «coopération décentralisée Sassenage Algérie».

Mis au courant des difficultés que rencontrent Romaïssa, le maire de Sassenage a aussitôt téléphoné à la maman pour l'assurer de son soutien à toute initiative de solidarité. «Soutenir toutes initiatives», c'est ce qu'il a dit, certes avec d'autres mots mais tout aussi clairement, dans son discours d'ou-



Ph. DR

Le maire de Sassenage (au centre) et celui de Grenoble (à droite) s'entretenant, avec Georges Londiche de l'association «coopération décentralisée Sassenage Algérie», sur le cas Romaïssa.

verture de la fête. Et lors de la visite des stands par les officiels, devant les photos de Romaïssa, d'avant et après les opérations des 10 et 30 juillet, le maire de Grenoble, invité comme tous les ans à cette fête, et d'autres élus locaux, ont convenu qu'il «fallait

faire quelque chose», sans faire de promesses en l'air. L'essentiel est de sensibiliser le maximum d'acteurs politiques et sociaux. C'est donc un espoir sérieux pour le soutien à la cause de Romaïssa qui est aussi celle d'autres malades.

R. N.

À 65 KM À L'OUEST DE SIKKDA Un terroriste abattu à Oum-Toub...

Un terroriste a été abattu hier mercredi par les services de sécurité, dans la localité de Taghouza, à Oum-Toub, distante de 65 km de Sikkda.

Agissant sur informations, les éléments de l'ANP, du détachement de Chréa, ont opéré un ratissage qui s'est soldé par la mort d'un terroriste, dont la dépouille se trouve actuellement à la morgue de l'hôpital de Collo. Au moment où nous mettons sous presse, un groupe terroriste dont le nombre est indéterminé, serait encerclé.

Zaïd Zoheir

... Et un autre à Tizi-Ouzou

En opération au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, hier entre 16h et 16h30, une patrouille de l'ANP a réussi à abattre un terroriste, sur lequel une kalachnikov a été récupérée, au lieu-dit Mammar, tout près de Draâ-El-Mizan, une cinquantaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou.

Des renforts de l'ANP ont tout juste après rejoint les lieux où, selon plusieurs sources, un groupe terroriste, dont on ignore l'importance, a été repéré.

A. M.